

2. Orientation pédagogique

2.1. L'assistant(e) en classe

Kristian Raum (professeur de français et d'histoire, Dresde)



Les chances et les objectifs de l'assistantat

Préparer nos élèves à la communication dans des contextes interculturels – voilà l'objectif principal du cours de français. Celui-ci doit initier la future génération à l'apprentissage autonome de langues étrangères, au respect de l'autre et à l'engagement en tant que citoyen – bref, la préparer pour un avenir dans un espace européen et mondial.

Comme tout passe par la motivation et le contact direct avec l'autre culture, l'importance de votre intervention en tant qu'assistant(e) est évidente. C'est grâce à vous et par vous que s'ouvre pour nos élèves une fenêtre vers une autre culture et qu'il se crée un lien réel et direct avec un représentant d'un pays francophone – loin des textes et exercices de leurs manuels.

Grâce à vous – qui vous êtes rendu à l'étranger pour enseigner le français et apprendre l'allemand – ils s'apercevront qu'on peut y arriver ... et que nous vivons tous dans le même monde.

Afin de réaliser ces visions, il faudra tout de même bien préciser le cadre de votre engagement, les méthodes à choisir et les thèmes à préparer. Tout dépend d'une définition précise de vos tâches, de vos responsabilités et de vos projets. Lors d'un entretien de début de séjour, qui vous permettra de prendre connaissance des pistes de travail de vos nouveaux collègues et de présenter vos intérêts et projets envisagés, vous pouvez jeter les bases de la coopération professionnelle – tout en sachant que les différences interculturelles ne se font pas seulement remarquer au niveau des élèves, mais aussi dans la salle des professeurs ...

D'après le dictionnaire Larousse, un assistant est une « personne qui en seconde une autre dans un travail » (www.larousse.fr) J'aimerais bien vous inviter à comprendre le verbe « seconder » de façon multiple.

1) Ensemble, c'est tout

Tout d'abord, vous avez la possibilité d'« assister » le professeur dans son cours en intervenant dans quelques phases ou bien en animant toutes les activités prévues. Une définition précise de vos rôles se révélera nécessaire: qui intervient, qui observe, qui aide les élèves, qui dirige la discussion en classe ? Tout peut se faire à deux, à deux, c'est même mieux. Tout ce qui est à éviter, c'est d'être le « dictionnaire ambulante » du professeur !

Des phases de travail autonome en binômes ou bien en groupes permettent une intervention plus efficace de votre part : vous avez la possibilité d'aider individuellement, de conseiller et d'encourager vos élèves ! L'usage de votre langue maternelle créera une ambiance francophone de travail qui vous donne la possibilité de nouer des contacts avec la classe et vice versa.

2) La moitié, c'est o.k.

La formation de demi-groupe semble être la forme de coopération la plus fréquente : vous travaillez parallèlement avec votre professeur, chacun avec un groupe. La prochaine fois, c'est le tour à l'autre. Du côté officiel, il est important de savoir que c'est toujours le

professeur qui gardera la responsabilité entière de ses élèves, même si vous êtes dans une autre salle.

L'avantage de la formation des demi-groupes, c'est le nombre réduit d'élèves qui est susceptible d'augmenter la participation et de permettre un accompagnement plus individuel. Vous faites le même cours deux fois, tout en tenant compte de vos expériences de la première fois. Par contre, même un nombre d'élèves réduit n'initiera pas – tout automatiquement – une interaction plus vive et une distance moins grande entre vous et les élèves. L'effort de bien choisir les thèmes et les méthodes reste le même...

3) « La porte à tambour »

Pourquoi donc ne pas essayer une forme mixte de coopération interprofessionnelle? Le principe de « la porte à tambour » („Drehtürprinzip“) peut se faire pendant des cours où votre professeur a envisagé des phases de travail individuelles ou en groupes. La porte de la salle de classe s'ouvre régulièrement et permet la sortie d'un ou de plusieurs élèves avec une consigne précise. Vous attendez dans le couloir ou une salle avoisinante pour les accompagner en fonction de cette activité à faire : vous écoutez, vous discutez, vous posez des questions, vous répétez le vocabulaire, vous ... aurez de toute façon un contact plus proche des élèves, de leurs difficultés. Et eux, ils pourront se sentir plus libre de vous les révéler dans un cadre plus intime. En même temps, ces interactions personnalisées vous serviront de base pour un diagnostic plus clair des compétences et des lacunes de la classe entière comme la porte se rouvrira après 5, 10 minutes ou plus. Du côté des élèves, ces situations seront marquées par le contact direct avec vous en tant que représentant d'une autre culture – ce qui fait quand même une différence avec la normalité du cours où, prenant le rôle du professeur debout devant la classe, vous êtes tout de même assez éloigné(e) d'eux.

4) Le plus

Chaque élève est différent alors pourquoi ne pas proposer des activités supplémentaires qui répondent autant aux intérêts des élèves qu'aux vôtres ? Proposez à vos professeurs et puis aux élèves un club de cinéma, de théâtre, de chant, de sport, de ... qui – comme il se déroulera surtout dans votre langue maternelle – sera aussi un moyen d'apprendre le français par un thème créatif.

De plus, vous pouvez aussi prévoir un accompagnement individuel pour les élèves de terminale qui préparent leur examen oral ou bien pour ceux en difficulté qui ont besoin d'une aide supplémentaire au cours.

Tout dépend de votre créativité, du soutien de vos collègues et de la communication de vos propositions auprès des élèves.

2.2 Comment préparer un cours?

Les quatre points préliminaires

1) Les objectifs d'abord

Il faut avoir une vision pour connaître la direction et se mettre en route ... L'essentiel, c'est donc d'avoir un ou plusieurs **objectifs** pour son cours – tout simplement en répondant à la question : Que voudrais-je que les élèves soient capables de faire (dire, écrire, écouter, lire, ...) à la fin du cours ? Franchement, c'est une des questions les plus difficiles qu'un professeur puisse se poser, vu aussi la diversité et le nombre plus ou moins élevé de ses élèves. Pour bien y répondre, il faudrait connaître et prendre en considération les bases sur lesquelles on peut compter, la motivation et les capacités de chaque classe et bien évidemment, les attentes représentées par le programme de votre Land, en allemand traduit par Lehrplan, Rahmenplan, Richtlinien ou bien Rahmenrichtlinien (ô, vive la langue administrative!) Ne vous inquiétez pas : les bases de toutes ces directives se trouvent dans le *Cadre européen commun de référence pour les langues*, dont je vous conseille la synopsis des niveaux A1 jusqu'à C2 pour chaque compétence linguistique : comprendre (écouter, lire), parler (présenter, interagir), écrire.

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html>

Par contre et même s'il ne peut y avoir LE bon objectif pour une trentaine d'élèves, la recherche d'une réponse – avec votre professeur tuteur – vous fait parcourir déjà la moitié du chemin. Promis !

- ➔ Conseil 1: Servez-vous des programmes des Länder et du *Cadre européen commun de référence pour les langues* pour bien définir vos objectifs.
- ➔ Conseil 2 : Posez-vous la question « Qu'est-ce que les élèves doivent savoir mieux dire, écrire, lire, écouter, ... à la fin du cours ? »

2) Les documents de base

Ensuite, vous vous mettez à la recherche des **documents** qui vous serviront de base. Cela peut être tout simplement le texte dans le manuel, ou bien un article que vous avez trouvé dans un journal, une chanson, un extrait de film, un jeu, un exercice ... Attention, le fait de faire ce pas avant le premier risque de vous faire perdre du temps en naviguant sur Internet. Ce sera d'abord un objectif pédagogique bien défini qui orientera votre recherche et rendra la préparation efficace.

D'ailleurs, l'usage du manuel par vous, l'assistant(e), devrait être plutôt une exception car votre grand atout, ce sont les matériaux authentiques auxquels vous avez accès ou que vous amenez de votre région.

3) Les stratégies

Puis, réfléchissez aux stratégies dont les élèves auront besoin pour bien travailler avec les documents fournis et pour bien résoudre les tâches données. Il pourrait s'agir des stratégies de compréhension et de production d'un texte dont ils se serviront pendant toute leur carrière scolaire et qui sont souvent négligées. Si, par exemple, vous présentez une chanson, n'oubliez pas d'insister sur des questions comme « Comment comprendre une chanson ? », « Quoi faire, si je ne comprends pas tous les mots ? », « Comment décrire la mélodie ? » et

« Comment bien présenter sa chanson préférée ? ». D'ailleurs, tous les manuels modernes contiennent des fiches de méthodes qui n'attendent qu'à être vivifiées.

4) Les bases linguistiques

En dernier lieu, il faudra bien analyser les structures lexicales et grammaticales que les élèves devront utiliser pour atteindre l'objectif du cours. D'un côté, il vous sera très utile de demander aux professeurs sur quelles bases vous pouvez compter et quelles bases sont encore à jeter. Une bonne réflexion là-dessus évitera des obstacles surprenants causés par des lacunes imprévues. Analysez donc le vocabulaire nécessaire et les formes grammaticales urgentes et essayez d'anticiper les problèmes qu'ils pourraient éventuellement poser aux élèves.

Tout cela pour vous dire que mieux préparé(e) vous êtes, mieux vous pouvez réagir aux surprises. Surprises, dont la vie scolaire connaît une belle quantité...

Comment structurer un cours? Les phases

La tête pleine de réflexions, vous pouvez – enfin – vous mettre à la concrétisation du plan de votre cours. Soyez rassuré(e) que cela ira bien plus vite maintenant, avec des objectifs et pistes de travail plus précis. Vous trouverez une grille **ci-dessous** que vous pouvez utiliser et adapter. Donnez d'abord une structure à votre cours tout en sachant qu'il y a plusieurs modèles didactiques qu'on pourrait utiliser. En les résumant, nous constaterions que chaque cours a à peu près trois grandes parties :

1) La phase d'initiation (Einstieg)

Tout est bien qui commence bien... Partez par une citation, une image, un clip vidéo, un objet, un jeu ... afin d'attirer leur attention et éveiller leur motivation pour le cours de français. C'est dans la phase d'initiation, que vos élèves apprennent ou découvrent le thème général et les objectifs du cours et qu'ils développent une idée à quoi le cours leur servira. Je vous conseille de réserver cinq à dix minutes pour cette phase qui peut d'ailleurs aboutir dans une structure du cours visualisée à laquelle vous pouvez vous référer et qui permettra aux élèves de savoir où vous en êtes.

2) La phase d'acquisition de nouvelles connaissances (Erarbeitung)

C'est la phase principale du cours puisque c'est maintenant que les élèves apprennent le nouveau vocabulaire, lisent un texte, écoutent une chanson, regardent un film afin d'acquérir de nouvelles connaissances en fonction de l'objectif du cours. C'est à vous de leur proposer des méthodes variées adaptées à leurs besoins et leurs capacités (voir ci-dessous) pour que la voie de l'apprentissage réponde le mieux possible à chaque individu.

Avant de procéder dans une phase ultérieure il est important de systématiser les connaissances acquises, donc par exemple de résumer les nouveaux mots du texte dans un filet à mots. Celui-ci prendra – métaphoriquement parlé – la fonction d'un 'filet de sécurité' puisqu'il établit une base commune pour toute la classe et qu'il servira d'outil pratique pour les élèves qui ont un peu plus de difficultés que leurs camarades.

3) La phase d'application des nouvelles connaissances (Anwendung)

Eh bien, nous voilà dans la phase finale dans laquelle les élèves auront l'occasion de présenter ce qu'ils ont appris. En fonction de leur niveau, il pourrait s'agir d'un dialogue plus

ou moins libre, un jeu de rôle, un petit discours, la lecture d'un texte écrit, la création d'une petite œuvre d'art ... Le cadre de la tâche finale doit correspondre à une situation de communication authentique qui pourrait vraiment avoir lieu, par exemple lors d'un contact réel avec un Français ou un Québécois.

C'est le moment d'évaluer les résultats en les mettant en relation avec les objectifs initiaux du cours. Donnez un feedback en fonction des critères transparents dès le début. Laissez aussi la parole aux élèves – en général, ils sont très sincères en critiquant et appréciant les prestations de leurs camarades. Quelquefois il faudra tout de même leur expliquer que c'est normal de faire des fautes et que ce qui compte c'est d'avoir acquis une compétence communicative qui leur permet de se débrouiller à l'étranger ... et que c'est maintenant, à la fin du cours, aussi le moment d'être un peu fier de ce qu'on a réussi à faire tous ensemble !

Ces phases ci-dessus sont conçues pour un cours de 45 minutes ou bien 90 minutes. Bien évidemment, il est aussi possible de s'en servir pour structurer une petite unité de plusieurs cours et de diviser chaque phase en étapes.

Comment faire travailler les élèves ? Les méthodes

Une fois la structure établie, le problème crucial n'est pas encore résolu : Comment faire travailler les élèves ? Du moins, en leur rendant transparent la structure et les objectifs du cours, on aura déjà fait beaucoup. Restera le choix difficile des méthodes.

Tout d'abord, vous pouvez varier les formes de coopération : le travail peut se faire individuellement, avec un partenaire, en groupe et en plénum. Essayez tout, sans trop insister sur une seule forme.

➔ Conseil : Faites-en un REP¹, je vous le conseille vivement : après avoir posé une question, donné une tâche etc., amenez du rythme dans votre cours en donnant du temps de travail à tout le monde sans trop vite retomber dans un plénum peu fructueux :

- 1) **Réfléchir**: chaque élève doit d'abord travailler individuellement (déjà une minute peut être suffisante afin de permettre à chacun de se concentrer sur soi-même)
- 2) **Échanger** : après un signe de votre part, les deux voisins se présentent mutuellement leurs premières idées tout en les élaborant (au minimum 2 minutes)
- 3) **Partager** : les propositions de réponses à la question/la tâche sont présentées au public de la classe et mises en commun.

Trop souvent, les professeurs ne travaillent qu'en phase 3 et ne profitent pas de la richesse des idées de leurs élèves qui se montre seulement après avoir donné un peu de temps à la réflexion individuelle. Le travail avec le partenaire est d'ailleurs – d'après mes expériences – le moyen le plus efficace afin d'encourager la communication en français car les phases de travail en groupe sont souvent 'perturbées' par l'usage de l'allemand dû surtout aux relations sociales perçues comme prioritaires. Dans les phases de plénum, ce n'est qu'une personne qui peut parler et – triste réalité scolaire – c'est trop souvent le professeur qui monopolise la parole. Et quel défi pour un élève qui ose dire quelque chose en risquant de faire des fautes devant l'auditoire de la classe entière ! Par contre, la seule tâche : « Parlez deux minutes à deux. » peut transformer la classe en un café parisien où tout le monde parle

¹ D'après une idée d'Ulrike C. Lange.

simultanément sans déranger les autres. Et comme dans un café, vous aurez la possibilité de faire le tour – les oreilles grandes ouvertes et prêt(e) à aider où cela vous semble nécessaire.

- ➔ Conseil: Comptez (ou faites compter par un observateur) combien de temps, dans le cadre de votre cours, c'est une seule personne qui parle et combien de minutes sont à la disposition de la communication simultanée (!) des élèves.

Certainement, vous prévoyez aussi la création de produits comme une petite scène ou une affiche qui suppose une préparation en groupes au sein desquels la langue de travail n'est pas le français. Ce qui est quand même important, c'est la définition du rôle de chaque membre du groupe afin d'assurer un processus de production efficace.

- ➔ Conseil : Au début d'une phase de travail en groupe, laissez choisir chaque élève une fonction bien définie, par exemple le veilleur du temps, le veilleur de la langue (si l'usage du français est obligatoire), le coordinateur du travail, le porte-parole (qui présente le résultat), le secrétaire (qui en assure la documentation), etc.

Quoi qu'il en soit, il n'y pas LA méthode idéale. Mais il y a la méthode *la mieux adaptée* à votre classe – et comme celle-ci peut se composer d'une trentaine d'élèves différents, il ne peut y avoir un changement perpétuel de méthodes – voilà la règle d'or du cours de français qui ne nous révèle pas – hélas - la pierre philosophale. Par contre, je peux vous rassurer en vous invitant à vous poser ...

- ➔ **les trois questions d'or**, qui sont la clé d'un cours réussi et qui devraient guider votre préparation²:

- 1) Que fait l'élève?**
- 2) Que fait l'élève?**
- 3) Que fait l'élève?**

Conseils pratiques

Pour faciliter un peu votre travail, nous avons établi une grille « Aide didactique pour l'assistant » qui peut vous guider pendant la préparation du cours.

Toutes les méthodes dans un seul livre, avec CD-ROM et tous les documents :

Grieser-Kindel, Christin/Henseler, Roswitha/Möller, Stefan: Le guide des méthodes. 33 Methoden für einen kooperativen und individualisierenden Französischunterricht in den Klassen 5-12, Schöningh Verlag 2012.

La mère des programmes scolaires : Le Cadre européen commun de référence pour les langues :

<http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html>


² D'après Wolfgang Spengler

2.3 Aide didactique pour l'assistant(e) : préparer un cours/une unité

Noms et mails de l'assistant(e) et du professeur tuteur				
École, salle				
Classe, nombre d'élèves, informations sur la situation sociale et le potentiel/ les difficultés particulières				
Dates				
Thèmes du cours				

Objectifs du cours/de l'unité

* voir le programme du Land et le Cadre européen commun de référence pour les langues

1) Quel est l'objectif communicatif?* = Qu'est-ce que les élèves savent mieux dire, écrire, lire, écouter, .. à la fin du cours ?	
Afin d'y arriver les élèves ont besoin de	
2) ... quels documents ?* (textes, chansons, films, images, exercices ...)	
3) ... quelles stratégies ?* (savoir comprendre un texte, savoir présenter, savoir interagir, ...)	
4) ... quelles bases linguistiques ?* (grammaire & vocabulaire)	

Réflexions préliminaires

Décrivez l'activité des élèves qui vous permettra de voir la réalisation de l'objectif communicatif. Notez la tâche finale à donner aux élèves.	
Quelles difficultés/aides supplémentaires/... seront à prévoir ?	

Plan du cours

temps	Phase	Objectif de la phase	Activités du professeur	Activités supposées des élèves	Méthodes /forme sociale	Matériel
	Initiation/ motivation					
	Orientation des élèves/ objectif					
	Travail sur le nouveau thème					
	exercices					
	Présentation, évaluation					